

Talents à suivre LES NOUVEAUX ARCHITECTES

Construire une villa invisible ou en forme de nuage, transformer un appartement en penthouse, créer une maison adaptée aux conditions extrêmes du désert : autant de défis architecturaux relevés par cette nouvelle génération de bâtisseurs marocains. Portraits.



Yasmine El Kasri, la lumière avant tout



Une villa conçue par Yasmine El Kasri sur un site de Taghazout, près d'Agadir.

Pour cette architecte casablancaise formée à l'Ecole Spéciale d'Architecture de Paris, la lumière est l'élément essentiel de la qualité de l'espace : *"Une orientation sud n'est pas suffisante pour bien capter la lumière, je joue sur les volumes et l'épaisseur des murs pour capter au mieux les rayons du soleil"*. Yasmine El Kasri privilégie les grandes ouvertures et les hauteurs. Elle revisite l'architecture classique en creusant des puits de lumière pour éclairer naturellement l'espace intérieur. *"Les modèles architecturaux européens ne sont pas adaptés au climat local. Il faut plutôt chercher du côté de l'architecture traditionnelle et l'allier à des matériaux modernes et adaptés"*. Yasmine ose inviter le patio à l'intérieur du salon, et réchauffer les pièces à vivre grâce à la lumière zénithale et à l'élément végétal.



Pour protéger les façades du sur-ensoleillement de l'après-midi, l'architecte préfère utiliser des persiennes en bois mobiles : *"Les matériaux naturels adoucissent la vue et participent au confort visuel d'une maison"*. Elle s'attache également à produire des volumes aérés en ventilant les espaces. Touche-à-tout, Yasmine crée aussi bien des villas originales que des immeubles de luxe. Elle a également conçu les plans de la gare d'Assilah et a participé au concours pour la conception du Musée de Dakhla. ■

Youssef Nejmi, le minimaliste



« Il y a dix ans, le salon marocain était obligatoire et la cuisine était construite au sous-sol. Aujourd'hui, les familles sont moins nombreuses, elles comptent moins de personnel et les grandes réunions familiales sont moins régulières ». Pour cet architecte de 42 ans formé à Marne La Vallée, la maison doit vivre avec son temps. Adieu zel-

lige et sous-sol, Youssef Nejmi repense l'aménagement de l'habitation pour la rendre plus zen. *"L'architecture disparaît si bien qu'on ne la remarque plus"*. Youssef Nejmi évite le conformisme et privilégie la sobriété. Installé depuis 2001 à Casablanca, il y a notamment réalisé l'aménagement des stations de tramway. L'architecte privilégie le confort : *"Je ne compte pas sur la technologie, je préfère écouter le client pour lui apporter la meilleure qualité de vie en répondant correctement à une problématique unique"*. Privilégiant le minimalisme chaleureux, Youssef utilise des matériaux fonctionnels : *"Construire une maison en bois coûte cher pour rien : il vaut mieux investir dans un beau tableau"*. ■



Façade en pierre noire des Zaers d'une villa réalisée par Youssef Nejmi à Rabat.